DIAGRAMMES

L. COPPEY

Articles

Diagrammes, tome 1 (1979), exp. n° 6, p. LC1-LC2

<http://www.numdam.org/item?id=DIA_1979__1__A6_0>

© Université Paris 7, UER math., 1979, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Diagrammes » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/legal.php). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

Diagrammes, vol.1, 1979.

ARTICLES

par

L.COPPEY

Le BESOIN de s'exprimer, d'être entendu, et la CRAINTE du "déjà dit", ou du bâton, vivent ensemble depuis longtemps. Les heurts sont fréquents dans le ménage, mais çà s'arrange toujours quand arrive un nouvel enfant.

Les articles, petits ou grands, bons ou mauvais, faciles ou difficiles, enfants du BESOIN et de la CRAINTE, sont bien entourés dans la vie: y a-t'il des laissés pour compte, aussitôt une nouvelle famille amie s'empresse de les protéger, de leur donner l'indispensable confiance en soi dans un monde hostile.

Tout n'est pas rose dans la grande famille des articles: il y a des tensions, des rivalités, des inégalités même, particulièrement sensibles chez les enfants nés sous le signe des mathématiques. Beaucoup d'entre eux, nés prématurément, présentent de véritables faiblesses de constitution. Ne convient-il pas d'aider tout spécialement ces enfants qu'une naissance difficile a marqués?

A part celà, il faut bien le dire, on trouve de tout dans cette grande famille: des enfants doués, d'autres qui le sont moins; certains ont un comportement dominateur et exercent d'insupportables pressions sur les plus faibles; d'autres, par nature insoumis ou rêveurs, préfèrent la solitude à la compagnie tapageuse de quelques aînés sur-nourris. On dit de certains qu'ils sont brouillons, mais géniaux. Je pense qu'il est difficile de décider du génie d'un en-

fant si celui-ci est brouillon; il convient même de noter que ce trait de caractère est a priori un élément de médiocrité, tandis que la précision et la clarté n'offensent en rien le génie. Je sais que les enfants trop méticuleux agacent certains amis de la famille, toutefois ceux-ci avouent difficilement leur agacement, et on les entend dire parfois "ces enfants-là sont naïfs"sur un ton de commisération plein de sous-entendus!...

Au point où j'en arrive, je me sens tenu de dire un peu mes préférences. A la naïveté naturelle, j'accorde ma sympathie naturelle et je réserve la sympathie calculée à la naïveté calculée. Je préfère ce qui est précis, clair, même si "çà fait naïf ou trop long", à ce qui est brouillon, obscur, même si "çà fait sérieux". Je n'en veux pas aux esprits obscurs, je souhaite seulement qu'ils progressent sur les voies de la clarté, et si j'en avais le talent et les moyens, j'aimerais être éducateur d'enfants brouillons (n'est-ce point ce qu'on appelle la pédagogie?). A ceux qui se complaisent dans l'obscurité, je ne peux que dire ma tristesse.

Certes il y a sans doute d'autres affinités entre les articles et leurs protecteurs, mais le domaine me paraît trop mouvant pour être abordé ici en toute sérénité. Qu'on sache seulement que je suis l'ami de tous,et que parfois les amis d'amis ne sont plus ceux qu'on croît.

Un mot pour finir sur les ennemis de la grande famille, car il y en a: ce sont ceux qui, à l'occasion d'une scène de ménage entre le BESOIN de s'exprimer et la CRAINTE du "déjà dit", prennent parti pour l'un contre l'autre. Il n'en sort rien de bon. Et comme je crains, par ces quelques lignes, de marquer une préférence pour le père, j'arrête là mon bavardage.